

Première ES
Sciences économiques et sociales
Thème 4 : La monnaie et le financement
Chapitre 4.1 : A quoi sert la monnaie ?

| Thèmes | Notions | Indications complémentaires |
|--|---|---|
| 4. La monnaie et le financement | | |
| 4.1 A quoi sert la monnaie ? | Fonctions de la monnaie, formes de la monnaie | Par contraste avec des situations d'échange non monétisé, on mettra en évidence les avantages de la monnaie et les fonctions qu'elle remplit. On évoquera les formes qu'elle revêt et on expliquera (en prenant comme exemple le paiement par carte bancaire) comment fonctionnent les systèmes de paiement dématérialisés dans les économies contemporaines. |

Notions du programme : Monnaie, fonctions de la monnaie, formes de la monnaie

Notions complémentaires : communauté de paiement, économie de troc, économie monétaire, valeur, double coïncidence des désirs, liquidité, pouvoir libérateur, monnaie-marchandise, monnaie métallique, monnaie fiduciaire, monnaie scripturale

Prérequis :

- Thème 1 : prix relatif, actif
- Thème 3 : institution, coordination, échange marchand, offre, demande, prix, bien public
- Regard croisé 1 : institution

Objectifs :

- Définir, distinguer et illustrer les notions au programme et les notions complémentaires ;
- Distinguer les 3 fonctions de la monnaie de l'approche fonctionnaliste ;
- Comprendre et être en mesure d'expliquer les avantages des échanges monétisés ;
- Définir la monnaie comme un rapport social ;
- Distinguer monnaie fiduciaire et monnaie scripturale ;
- Distinguer monnaie métallique et monnaie divisionnaire ;
- Distinguer la monnaie scripturale de ses supports.

Plan :

I- Qu'est-ce que la monnaie ?

II- Quelles sont les formes de la monnaie dans les économies contemporaines ?

Introduction : Monnaie et confiance.

Document 1.

Quelle est la source de l'acceptation générale de la monnaie ? Rien d'autre que la confiance. Et comme nous l'indique Simmel¹ : « La confiance est, en dernier ressort, improuvable. C'est un mélange de connaissance et de croyance ». (...) Ainsi toute monnaie est-elle, en dernière instance, fiduciaire². La confiance est un processus (...) qui n'établit aucun lien contractuel entre des sujets privés. (...) La confiance est une relation entre n'importe quel sujet privé et la communauté de paiements dans son ensemble. La confiance signifie que chacun accepte la monnaie parce qu'il s'attend à ce que n'importe quel autre l'accepte et l'acceptera dans un futur indéterminé. La confiance est donc la disposition d'esprit individuelle qui appréhende la communauté de paiements comme une réalité qui dépasse l'horizon économique de chaque individu. Bien que la monnaie puisse être refusée, cet événement catastrophique est considéré comme extrêmement improbable. Il ne fait pas partie des états du monde pris en compte dans les calculs individuels. Il ne fait pas partie des événements contre lesquels il existe des procédures privées d'assurance.

Source : Michel Aglietta, **L'ambivalence de la monnaie**, Revue française, Volume 3 N°3, 1988, pp 99 – 100

¹George Simmel (sociologue allemand, 1858-1918), **Philosophie de l'argent**, date de première publication 1900

² fiduciaire : terme issu du latin *fides*, confiance

En temps normal, la monnaie officielle d'un pays donné – le dollar aux États-Unis, le peso au Mexique, etc. - est également le moyen d'échange pour réaliser (...) toutes les transactions dans ce pays. Mais dans les périodes de troubles économiques, d'autres biens ou actifs jouent souvent un rôle à la place de la monnaie officielle. Par exemple, dans les périodes de ce genre, les agents se tournent souvent vers des monnaies d'autres pays comme intermédiaire des échanges : le dollar américain a joué ce rôle dans les pays d'Amérique Latine en difficulté (...).

Source : P Krugman, R Wells, **Macroéconomie**, De Boeck, 2009

Question 1 : En l'état actuel de vos connaissances, expliquez l'expression « communauté de paiement ». Donnez des exemples de communautés de paiement.

Question 2 : Expliquez la phrase soulignée.

Question 3 : Pourquoi pouvons-nous écrire que la monnaie est une institution ?

Question 4 : Que se passe-t-il lorsqu'il y a défiance vis-à-vis de la monnaie ?

I- Qu'est-ce que la monnaie ?

A- L'approche fonctionnaliste de la monnaie.

1- Fonction d'unité de compte.

Question 1 : Supposons que l'économie se réduise à quatre biens échangeables : des pommes, des mandarines, des bananes et du raisin. Un agent produisant des pommes souhaite obtenir des mandarines, des bananes et du raisin. Sans unité de compte permettant d'exprimer la valeur de ces biens en un seul bien, que devra-t-il connaître pour déterminer la valeur de ses pommes ?

Question 2 : Dans ce système, combien de prix relatifs seront-ils nécessaires pour permettre l'échange de ces 4 biens ?

Question 3 : Calculez le nombre de prix relatifs dans une économie à 1000 biens.

Question 4 : Si dans cette économie à 1000 biens, on adopte un bien comme unité de compte, combien y aurait-il de prix ? Que constatez-vous en comparant cette économie monétaire à l'économie de troc ?

2- Fonction d'intermédiaire des échanges.

Question 1 : Dans notre économie à 4 biens échangeables, si le producteur de pommes souhaite échanger des pommes contre des mandarines, quelles sont les difficultés qu'il rencontre, autres que celles de l'expression de la valeur des biens ?

Question 2 : Expliquez pourquoi l'existence d'une monnaie permet de résoudre ces difficultés ?

3- Fonction de réserve de valeur.

Question 1 : Dans une économie de troc est-il possible d'offrir un bien et de faire une demande d'un autre bien plus tard ?

Question 2 : D'autres actifs peuvent-ils remplir cette fonction de réserve de valeur ? Proposez des exemples.

Question 3 : Quel est l'avantage de la monnaie sur ces autres actifs ?

SYNTHESE :

| Problème posée dans une économie de troc | Fonction de la monnaie | Solutions techniques |
|---|-------------------------------|-----------------------------|
| | | |
| | | |
| | | |

L'approche fonctionnaliste définit la monnaie par ses (« la monnaie est ce que la monnaie fait ») :

- La fonction La monnaie permet en effet de mesurer la valeur de tous les autres produits. Tous les sont exprimés en fonction d'une quantité de monnaie ;
- La fonction La monnaie est acceptée par tous les membres d'une communauté de paiement en échange de tous les autres produits.
- La fonction La monnaie peut être conservée avant d'être échangée contre un autre produit.

Dans cette perspective, la monnaie est d'abord conçue comme un technique permettant de simplifier en répondant aux problèmes posés par

B- La monnaie comme rapport social.

Question 1 : Rappelez comment le marché permet-il de rendre cohérentes entre elles les décisions des agents économique.

Document 2.

Allant au-delà du fonctionnalisme, deux approches permettent de cerner la nature de la monnaie.

La première approche est de type anthropologique. (...) La monnaie est un moyen d'exorciser la violence, elle permet de substituer l'échange au rapt et à la prédation qui découlent du désir mimétique (les individus désirent ce que les autres possèdent). (...) La monnaie est une composante essentielle du lien social, c'est une institution et non un instrument technique, elle repose en particulier sur la confiance sans laquelle aucune communauté de paiement ne peut fonctionner. (...) « La monnaie est un rapport global entre les centres de décision

économique et la collectivité qu'ils forment, grâce auquel les échanges entre ces agents acquièrent une cohérence » (M. Aglietta : *La fin des devises clés*, La découverte, Coll. Agalma, 1986 (p. 17)).

La seconde approche, plus strictement économique (...) souligne que ce qui caractérise une économie marchande, c'est que la production (...) résulte de travaux privés réalisés indépendamment les uns des autres et sans coordination a priori. Dans les sociétés traditionnelles et non marchandes, le travail social fait l'objet d'un usage qui est contrôlé par l'existence de normes relatives à la parenté, à la religion, au politique. A l'inverse, dans les économies marchandes, du fait du caractère privé des travaux réalisés, la société est menacée d'un fractionnement, il faut qu'existe une socialisation de ces travaux privés. La monnaie est le moyen qui permet d'assurer un certain degré de centralisation par l'intermédiaire des prix et des échanges monétaires. (...) « *Dans l'ordre économique, la monnaie est l'instrument de conversion de l'individuel en collectif et du privé en social.* » (M. Aglietta et A. Orléan (dirs.) : *La monnaie souveraine*, Odile Jacob, 1998 (p. 20).) Cette approche permet de comprendre que la monnaie n'est pas une « chose », mais un ensemble de règles assurant un arbitrage entre centralisation et fractionnement de l'économie.

Source : A. Beitone (dir), **Économie, Sociologie et Histoire du monde contemporain**, Armand Colin, 2013

Question 2 : En quoi les deux approches présentées dans le document 2 montrent que l'approche fonctionnaliste de la monnaie ne suffit pas à définir ce qu'est la monnaie.

II- Les formes de la monnaie dans les économies contemporaines.

Document 3.

- **Les monnaies marchandises (non métalliques).**

La monnaie a pris des formes extrêmement diverses pour permettre les échanges. Les premières formes de monnaies, repérées dès le début de la période néolithique [-9000 / -3000 av. JC] coïncident avec le développement d'une économie de production (élevage, agriculture). Il s'agit de monnaies-marchandises, qui offrent la meilleure illustration de la diversité des formes qu'a pu prendre la monnaie. Fourrures, dents d'animaux, bétail, céréales, fèves de cacao, amande, sel, tabac, poissons séchés (...) sont autant d'exemples de biens ayant, dans l'histoire ancienne des échanges, servi à évaluer le prix des biens (unité de compte), ou à régler les échanges (intermédiaire des échanges), ou les deux à la fois. La plupart de ces monnaies marchandises avaient une valeur intrinsèque importante : un bœuf, un sac de blé, une fourrure avaient un « coût de production » élevé et donc en soi une valeur significative. (...)

- **Les monnaies métalliques.**

Les métaux précieux, inaltérables, facilement transportables et fusibles présentent les caractéristiques d'un « bon » intermédiaire des échanges, tout au moins à partir du moment où ils sont fondus en pièces. (...)

- **Les billets.**

L'introduction des billets marque une étape majeure dans le processus de dématérialisation de la monnaie. On passe alors en effet à une monnaie de papier dont la valeur faciale est complètement dissociée de sa valeur intrinsèque (quasi nulle). A l'origine, l'utilisation du billet de banque reposait tout entière sur la confiance de son porteur dans la capacité de l'émetteur à préserver la valeur de la contrepartie en métal et à le rembourser en métal à tout moment. L'utilisation des pièces reposait aussi sur la confiance dans la quantité de métal incorporée dans la pièce. Dans les deux cas, c'est la confiance (...) et non plus une valeur intrinsèque, qui fonde la valeur de ces formes monétaires, d'où le nom de « monnaie fiduciaire¹ » pour désigner les pièces et les billets. (...)

- **La monnaie scripturale.**

La monnaie « scripturale » est celle qui aujourd'hui prédomine très largement dans les économies bancarisées (dotées d'un système bancaire). Comme son nom l'indique, la monnaie scripturale est une écriture ou une inscription au crédit d'un compte à vue (immédiatement disponible) sur les livres (ou plutôt un fichier informatique) des banques émettrices. (...) Sa part dans l'encours des moyens de paiement n'a cessé de s'accroître depuis les années 1960 pour représenter depuis le début des années 2000 environ 85% de l'encours des moyens de paiement dans la zone euro, plus de 90% dans un pays comme la France.

Source : J Couppey-Soubeyran, **Monnaie, banques, finance**, PUF, 2010, pp. 123-133

¹ fiduciaire : terme issu du latin *fides*, confiance

Question 1 : Pourquoi les pièces modernes et les billets sont-ils appelés monnaie fiduciaire ? Que vont faire les agents économiques s'ils perdent confiance en la monnaie ?

Question 2 : Pourquoi les pièces de monnaie modernes ne sont-elles pas appelées monnaie métallique ?

Question 3 : Qu'est-ce que la monnaie scripturale ?

Question 4 : Les cartes de crédit, les chèques, les prélèvements bancaires, le porte-monnaie électronique sont-ils de la monnaie ?

Question 5 : Pourquoi la monnaie scripturale a-t-elle besoin d'instruments pour circuler d'un agent à une autre ?

SYNTHÈSE : Complétez les définitions.

Monnaie marchandise : désigne une particulière qui remplit les principales fonctions de la (ex. coquillage, sel, paquet de cigarette). Son pouvoir d'achat est égal à sa valeur Attention, il ne faut pas confondre et

Monnaie métallique : désigne une monnaie qui se présente sous forme de Il ne faut pas confondre la, qui possède une valeur liée au métal qui la constitue, avec les de monnaie modernes (monnaie divisionnaire).

Monnaie divisionnaire : Elle est constituée des dont la valeur est indépendante du contenu du métal. La monnaie divisionnaire a une valeur quasi-nulle.

Monnaie fiduciaire : Elle est constituée par et Leur valeur est quasi-nulle. La monnaie fiduciaire est aussi appelée

Monnaie scripturale : Elle correspond à la somme des comptes courants détenus par des agents non bancaires (ménages et entreprises) clients du système bancaire.

